

(Le pays de) *Kiu-mi*¹⁾ a le centre de son gouvernement au milieu des montagnes; il est au nord-est du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan); au sud, il est voisin de la rivière noire (*Hei ho*); le roi est de la race des *Tou-kiue Yen-t'o* (les Turcs Tardouch?). La seizième année *tcheng-koan* (642), il envoya une ambassade qui vint rendre hommage à la cour. Pendant la période *k'ai-yuen* (713—741) il offrit des danseuses de *Hou-siuen*. Le roi *Na-lo-yen* (Nârâyana?) se plaignit fort de ce qu'il était cruellement taxé par les *Ta-che* (Tazi = Arabes)²⁾. Le Fils du Ciel se contenta de renvoyer (l'ambassadeur) avec de bonnes paroles. Pendant la période *t'ien-pao* (742—755), le roi *I-si-lan se-kin*³⁾ offrit encore des chevaux.

(Le pays de) *Hou-mi*⁴⁾ est aussi appelé *Ta-mo-si-t'ie-ti*⁵⁾, ou encore *Ho-k'an*⁶⁾; c'est le pays qu'on appelait *Po-ho*⁷⁾ sous les *Yuen Wei*. Il fait aussi partie de l'ancien territoire du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan). Dans la direction du sud-est, il est à plus de neuf mille *li* en droite ligne de la capitale; il a mille six cents *li* de l'est à l'ouest; du nord au sud, il est resserré et n'a que quatre à cinq *li*. Le roi réside dans la ville de *Han-kia-*

1) Le pays de *Kiu-mi* 俱蜜, le *Kiu-mi-t'o* 拘謎陀 de *Hiuen-tsang*, a été depuis longtemps rapproché de la *Vallis Comedorum* des géographes de l'antiquité classique. Mais où se trouvait la *Vallis Comedorum*? N. Sévertzow l'identifie avec la vallée de Sourkhab, dans le Karatégin et cette opinion est appuyée de si fortes raisons qu'elle paraît devoir être universellement acceptée (cf. N. Sévertzow, Les anciens itinéraires à travers le Pamir, Bulletin de la société de géographie, 3^e trimestre de 1890, p. 420—431; les autres hypothèses contenues dans cet article sont en général fort contestables).

2) Cette requête parvint en Chine en l'année 719; on en trouvera le texte plus loin (Voyez les Extraits du *Tch'e fou yuen koei*, à la date de 719).

3) *Se-kin* 俟斤 est un titre turc. Cf. *T'ang chou*, chap. CCXV, a, p. 3 r^o: «Ceux qui dans des tribus détachées ont le commandement militaire sont appelés *chad* 設; les fils et les frères cadets (du kagan) sont appelés *tegin* 特勒; les principaux dignitaires sont appelés *jabgou* 葉護, *kul-tchour* 屈律啜, *a-po* 阿波, *se-li-fa* 俟利發, *toudoun* 吐屯, *se-kin* 俟斤, *yen-hong-ta* 閻洪達, *hie-li-fa* 頡利發, *tarkan* 達干».

4) L'identification déjà ancienne du *Hou-mi* avec le Wakhân a été dernièrement confirmée par les recherches de Marquart (*Érânšahr*, p. 223—225).

5) Dans ce nom, Marquart (loc. cit.) propose de voir un nom iranien *Dar-i Mastit* = la porte de Mastit (Mastoudj), parce que le Wakhân était sur le chemin qu'on prenait pour se rendre à Mastoudj dans le haut Tchitrâl.

6) 鑿 侶. Le *Si yu ki* de *Hiuen-tsang* (chap. XII, p. 62 r^o de l'édition du Tripitaka japonais) donne la leçon *Tchen-k'an* 鑿 侶.

7) Ce nom de *Po-ho* 鉢和 se retrouve en effet dans la relation de voyage de *Song Yun* et dans le *Pei che*. Il est le nom de l'arrondissement qui fut établi en 661 par les Chinois dans le Gouvernement de *Niao-fei*, qui n'est autre que le royaume de Wakhân (cf. p. 71, ligne 27 de la note initiale). Les caractères *Po-ho* sont d'ailleurs vraisemblablement la transcription même du mot Wakhân.